

grand de mots d'origine roumaine. Il s'agit, sans doute, surtout, de termes pastoraux, mais, ainsi que nous l'avons déjà dit, dans certaines langues slaves littéraires il existe aussi des termes qui tiennent d'autres domaines (c'est le cas du bulgare, de l'ukrainien, du polonais). Parmi ceux-ci, un nombre considérable se compose de termes uniques, n'ayant pas d'autre équivalent littéraire. C'est le slovaque qui dispose du plus grand nombre de roumanismes lexicaux, la plupart empruntés au domaine pastoral : *bryndza*, *bača*, *čutora*, *strunga*, *vakeša*, *vari*, *fujara*, *meridzat*; *urda*, *gelata*; *laja*, *grapa*, *gruň*, *lotor*, *kľag*, *vatra*, *koliba*, *cigaja*; *redikat sa*, *kornula*, *putira*, *demikat*, *košiar*, *mamaliga*; *cap*, *cárok*, *rincka*, *žinčica*. Ces termes sont tous mentionnés par le Dictionnaire de la langue slovaque littéraire (SSJ).

En serbocroate : *bešika*, *čutura*, *kanura*, *čuma*, *urlati*, *grušati*, *guša*, *bale*, *urda*, *vurda*, *krecav*, *burag*, *bačija*, *frula* (Popović, 108—109).

En ukrainien littéraire : *bryndza*, *byrka*, *kolyba*, *čobán*, *remyháty*, *mamalýha*, *valach*, *šútyř*, *cap*, *barda*, *flojára*, *hruň*, *urda*, *vatra*, etc.

En polonais littéraire : *bryndza*, *fujara*, *koszara*, *koliba*, *gruň*, *maczuga*, *mamalyga*.

En tchèque littéraire (en provenance du dialecte morave) : *brynza*, *koliba*, *čutora*.

En bulgare littéraire : *bač*, *brnza*, *urda*, *kačul*, *kolastra*, *vakəl*, *sugare*, *mačuka*.

Autres termes que pastoraux, (culture matérielle, agriculture, commerce, etc.) pénétrés dans les langues slaves littéraires, par suite des relations multiples qui se sont établies, au cours des siècles ultérieurs, entre les Roumains et les Slaves : pol. : *kuban*, *mygla*, *tajstra*; ukr. : *cáryna*, *džáma*, *zěstra*, *bukáta*, etc. La plus grande partie de ce genre de termes apparaît dans la langue bulgare : *karuca*, *masa*, *turta*, *kartof*, *kozunak*, *řantof*, *kapra*, *řuiika*, *abonát*; ils ont une ample circulation et présentent de nombreux dérivés. (Pour la terminologie scientifique bulgare d'origine roumaine, voir le glossaire)

Certains mots roumains du domaine social-politique, militaire, ou autres concernant le plus souvent des réalités roumaines, sont parfois employés, par des écrivains slaves, n'ayant pas de correspondants dans la langue respective. Evidemment, ces termes ne peuvent être considérés comme ayant «droit de cité» dans cette langue-là et ils demeurent absolument comme des cas isolés. Nous en trouvons dans des oeuvres d'écrivains ukrainiens ou polonais de Galicie (M. Tcheremchina, V. Stefanik; W. Pol, W. Chłędowski); ou encore, chez des auteurs d'oeuvres historiques (le polonais T. Jež, les bulgares I. Vazov, L. Karavelov). En voici des exemples : *kalarasz*, *kařauz*, *řerkařab*, *domnesk*, *hospodar* (en polonais), *bojer*, *domn*, *čokoj* (en bulgare) etc.

Il n'y a qu'un petit nombre de mots qui illustre la présence de mêmes termes dans la totalité, ou presque, des langues slaves ethniquement voisines; tous ces mots appartiennent au domaine pastoral : cf. *baci*¹ — (qui est présent dans toutes les langues slaves, bien que dans les langues slaves méridionales il pourrait fort bien avoir une autre origine —), *brinză* (dans toutes les langues slaves), *ciutură* (idem), *colastră* (idem), *fluier* (dans toutes

¹ Pour tous ces mots, voir le Glossaire.